

## INTRODUCTION

Il existe six bustes d'Irène Millett, dont cinq sont actuellement conservés au musée Bourdelle à Paris, et le sixième au Metropolitan Museum of Art à New-York. La série comprend trois plâtres, une terre cuite, une pâte de verre et un bronze. Afin de comprendre la place exacte des trois bustes qui nous ont été confiés au sein de la série, il est indispensable de procéder à l'étude de l'ensemble. L'analyse technique de chacun d'entre eux permettra de faire une proposition de filiation basée sur nos observations et d'établir une généalogie qui doit rendre compte de l'évolution des recherches de Bourdelle pour la série.

### I. OBSERVATIONS

#### 1. Plâtre polychromé MBPL.3581

Le buste MBPL.3581 est en plâtre polychromé. Il est certainement le plâtre original<sup>1</sup> datant de 1916, comme en témoigne l'inscription gravée au dos en bas à gauche.

Pour l'obtention du buste, un modelage en argile a été réalisé. Des traces de spatule dentée sur les cheveux, de nombreuses traces d'ébauchoir, de spatule pointue sur le sourcil droit et la signature incisée dans la terre fraîche en témoignent. Le modelage a été moulé ensuite à creux perdu<sup>2</sup> pour obtenir un modèle original en plâtre. C'est ce que montrent, les traces de coutures très marquées l'une sur la natte supérieure et l'autre à l'arrière des épaules.

Ensuite, cette épreuve a sans doute servi à la réalisation d'un moule à bon creux<sup>3</sup> en plâtre (moule A, voir schéma généalogie). Nous observons de nombreuses incisions de couteau correspondant au façonnage des pièces du moule. Enfin, l'épreuve est polychromée.



Plâtre polychromé MBPL.3581

<sup>1</sup> Le plâtre original est l'épreuve unique tirée du moule à creux perdu réalisé sur l'œuvre en terre crue réalisée par l'artiste.

<sup>2</sup> « Procédé de moulage qui consiste à faire un moule qui doit être détruit pour permettre l'extraction de l'épreuve qu'il contient » Marie-Thérèse Baudry, *La Sculpture, méthode et vocabulaire*, 3e éd., Paris, Imprimerie nationale, 1990, p. 558.

<sup>3</sup> « Procédé de moulage qui consiste à faire un moule réutilisable (...) dans lequel on peut façonner un nombre plus ou moins important d'épreuves », *Ibidem*, p. 558.

## 2. Terre cuite polychromée MBTE.3583

Le buste MBTE.3583 est en terre cuite polychromée. Aucune précision concernant la datation n'est disponible, néanmoins la lettre d'Émile Julia et de Jean Cros permet de situer la réalisation aux alentours de 1920.

Bourdelle a procédé en deux temps. D'abord, un estampage<sup>4</sup> en terre a été réalisé dans le moule A. Ensuite, il a complété le buste estampé en rajoutant et en modifiant quelques éléments :

- la couronne de laurier,
- la natte supérieure sur le côté droit, auparavant attachée à l'arrière, descend le long du cou,
- le dos est désormais plat.

Ce buste serait donc un modèle hybride, partiellement estampé et partiellement remodelé. Il a été ensuite moulé à bon creux afin de multiplier les épreuves (moule B, voir schéma généalogie). Le buste MBTE.3583 est donc réalisé par estampage dans ce moule B et dans ce cas, le modèle hybride n'existe plus aujourd'hui. Plusieurs éléments attestent du déroulement de ce procédé : la terre cuite montre un double réseau de couture. Le premier réseau reproduit la couture du plâtre original. À proximité, le second réseau correspond à la trace de couture du moule à bon creux dans lequel la terre a été estampée. L'ensemble du buste a été polychromé avant cuisson avec des engobes.



Terre cuite polychromée MBTE.3583

## 3. Pâte de verre MBPL.2111

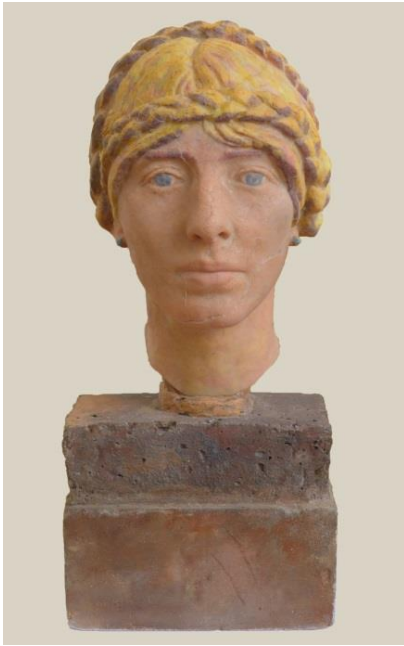
Le portrait MBPL.2111 est en pâte de verre teintée dans la masse. Contrairement aux autres épreuves, elle ne figure qu'un masque disposé sur un socle en brique. Le revers est plat. Cette épreuve a été réalisée en collaboration avec le céramiste Jean Cros.

Il a été conçu dans le courant de l'année 1920, voire plus tôt, car Jean Cros mentionne l'existence du moule dans une lettre du 28 juillet 1917. C'est la seule œuvre parmi les six portraits d'Irène Millett aujourd'hui exposée

---

<sup>4</sup> La technique de l'estampage consiste à presser une plaque d'argile étalée au rouleau ou des boulettes d'argile dans le creux du moule.

dans les salles du musée Bourdelle. Le masque en pâte de verre est probablement réalisé dans le moule B, car la pâte de verre montre les mêmes traces déjà identifiées sur la terre cuite.



Pâte de verre MBPL.2111

#### 4. Plâtre du Metropolitan Museum of Art n° 66.42 / Plâtre gomme laqué MBPL.3582

Le plâtre du Metropolitan Museum of Art et le plâtre MB PL 3582 sont également des épreuves réalisées dans le moule B. Les réseaux de coutures, les mêmes traces d'outil et l'inscription gravée se retrouvent sur le buste en terre cuite. Seule l'inscription « Me IRENE STEPHEN MILLETT » apposée au dos dans une zone en retrait a été rajoutée sur les deux œuvres.

Ces deux épreuves semblent avoir été conçues dans un objectif différent. L'épreuve du Metropolitan Museum of Art est réalisée comme une œuvre définitive. Elle est polychromée d'une façon subtile. Par contre, le plâtre gomme laqué est destiné à un projet de fonderie pour fabriquer un moule en sable pour obtenir ensuite une épreuve en bronze.



Plâtre Metropolitan Museum n°66.42

Plâtre gomme laqué MBPL.3582

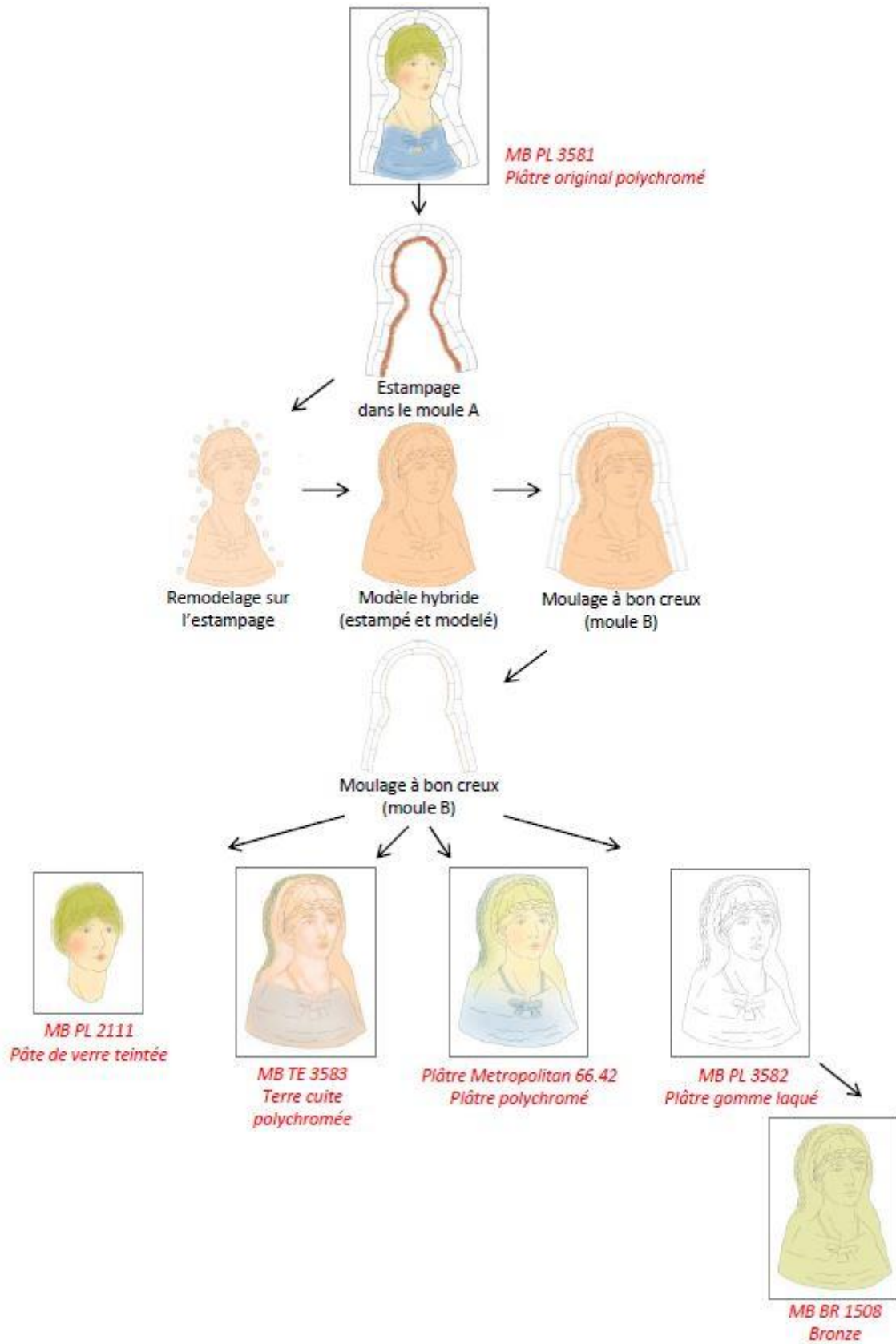
## 5. **Bronze** MBBR.1508

Le bronze obtenu à partir du plâtre gomme laqué a été exécuté par le fondeur Rudier, comme en témoigne l'inscription au dos en bas à droite. Ce bronze est réalisé en 1932, trois ans après le décès de Bourdelle.



Bronze MBBR.1508

## II. GENEALOGIE DE LA SERIE



### III. CONTEXTE HISTORIQUE

Les trois bustes représentent Irène Millett, née Irène Marc Neal, épouse de Stephan Millett. Il n'existe pas beaucoup de documentation sur Madame Irène Millett. Nous supposons que la relation avec l'artiste était certainement amicale comme en témoignent des correspondances échangées entre elle et l'artiste aux alentours de 1920<sup>5</sup>. Cependant, nous n'avons aucune information sur la date et le lieu de leur rencontre, ni sur la commande de ses portraits. Toutes les informations que nous avons pu obtenir concernant Madame Irène Millett<sup>6</sup> est qu'elle habitait à New-York, qu'elle était issue d'une famille fortunée et qu'elle collectionnait les œuvres d'art, dont celles de Bourdelle.



André Taponier, *Irène Millett*, MBPH.2013, MBPH.2014

*Croquis des tons*, crayon et aquarelle  
sur papier, MBD.3517

Il semble que Bourdelle ait été particulièrement attentif à la polychromie pour ce portrait, comme en témoigne un croquis de Bourdelle. Nous retrouvons les mêmes couleurs sur les quatre portraits polychromés : les cheveux sont ocre brun, les yeux, la robe, le collier et les boucles d'oreille sont en bleu, la couronne de laurier est en vert, les lèvres et les joues sont rouges. Nous pouvons remarquer que quelques détails ont été reproduits sur tous les modèles comme des coups de pinceaux sur les nattes et quelques légères touches de rose sur le visage particulièrement aux pommettes.

<sup>5</sup> Conservées dans la documentation du musée Bourdelle, Paris.

<sup>6</sup> Information recueillie auprès d'Annie Barbera, responsable de la documentation du musée Bourdelle.

#### IV. ALTÉRATIONS

Le buste en terre cuite est aujourd'hui très lacunaire. Des cassures importantes ont été observées sur la partie basse au niveau de la robe et également un gros éclat sur la joue gauche. Du plus, la partie basse du buste est fragilisée avec des cassures structurelles accompagnées de nombreuses fissures. Ces cassures ont été provoquées par un accident de cuisson comme en témoigne la lettre du 5 septembre 1920 d'Émile Julia à Bourdelle<sup>7</sup>. Il s'agit donc d'altération liée à la mise en œuvre.

Le plâtre original ne comporte aucune altération structurelle. Cependant, la surface est fortement encrassée. De plus la perte de polychromie est très importante, une grande partie laisse apparaître le plâtre nu. Par ailleurs, quelques zones de craquelures ainsi que des soulèvements ont été observés sur les couches épaisses dans les creux des cheveux et l'arrière de la tête.

Le plâtre gomme laqué ne présente aucune altération structurelle. Toutefois, l'encrassement de la surface est très important. Une zone de solubilisation a été observée dans la partie basse droite. Celle-ci a provoqué la perte d'une partie de la signature gravée.

---

<sup>7</sup> Lettre d'Émile Julia à Antoine Bourdelle du 5 septembre 1920, Paris, archives du Musée Bourdelle.



## V. TRAITEMENT DE RESTAURATION

### Terre cuite MB TE 3583

Pour le nettoyage de la polychromie, nous avons séparé deux zones. En premier, les zones présentant une bonne cohésion. Les couches blanche, bleue et verte se sont révélées insensibles dans le milieu aqueux et dans divers solvants. Nous pouvons constater qu'elles ont acquis une cohésion lors de la cuisson. Par la suite, nous avons choisi le nettoyage avec de l'eau déminéralisée à l'aide d'une brosse souple. En second, les zones présentant une mauvaise cohésion. Les couches rouge, rose pâle, orange ocre et bleue blanchâtre sont sensibles en milieu aqueux et dans les solvants. Dès lors, il est nécessaire d'éviter au maximum les interventions en milieu liquide durant le nettoyage. Nous avons alors décidé de nous orienter vers le nettoyage par gommage.

Les comblements concernent trois parties : partie basse, joue et petits manques sur le visage. Les comblements ont été décidés unanimement lors de la commission scientifique en juin 2015<sup>8</sup>. Ces interventions semblent nécessaires d'une part pour assurer la sécurité de la structure et d'autre part pour permettre une meilleure compréhension de la forme d'origine. Il faut aussi prendre en compte que ce buste a été réalisé à partir du même moule que le plâtre gomme laqué dont nous disposons, et qui constitue un élément d'origine sûr.

Concernant la partie manquante de la joue gauche et les petits éclats présents sur le visage, les comblements permettent d'atténuer ces zones noires créées par l'ombre, ce qui est très gênant pour la perception des volumes du visage. Tous les comblements ont été réalisés légèrement en retrait par rapport à la cassure d'origine.



Terre cuite polychromée MB TE 3583, après traitement

---

<sup>8</sup> La commission scientifique a eu lieu à l'esbat TALM le 10 juin 2015.



### **Plâtre original MB PL 3581**

Pour le plâtre original, nous avons dans un premier temps fixé les petites écailles ainsi que les réseaux de craquelures présents dans les creux des cheveux et l'arrière de la tête. Les zones pulvérulentes correspondantes aux couches bleues au niveau de la robe ont été fixées par nébulisation ultrasonique. En raison des différentes sensibilités aux solvants des couches et de la fragilité de certaines, nous avons effectué le nettoyage par gommage.

Les retouches ont été réalisées très légèrement au pastel sec, broyé et dilué dans l'éthanol. Les retouches ont été effectuées ponctuellement sur les lacunes afin d'homogénéiser la surface. Le pastel restant à la surface du plâtre permet d'éviter toute pénétration de liant en profondeur.



Plâtre polychromé MBPL.3581, après traitement

### **Plâtre gomme laqué MBPL.3582**

Le nettoyage du plâtre gomme laqué a été effectué à l'eau déminéralisée à l'aide d'une brosse douce et au tampon. Pour des encrassements tenaces sur les zones de solubilisation, un gel d'agar-agar a été appliqué. Les retouches ont été effectuées à l'aquarelle ponctuellement sur les zones de plâtre nu, principalement sur les zones de solubilisation.



Plâtre gomme laqué MBPL.3582, après traitement

## **CONCLUSION**

Les portraits d'Irène Millett ont une place particulière au sein de la production de Bourdelle car il s'agit vraisemblablement de la série la plus représentative de l'artiste du point de vue de l'expérimentation de la polychromie et de l'utilisation de différents matériaux.

Nos observations sur chaque buste ont permis d'établir une généalogie de l'ensemble, et par là de prendre la mesure de l'approfondissement des recherches de Bourdelle sur la polychromie consacrées à cette série. Les interventions ont permis de conférer aux bustes une nouvelle unité esthétique en obtenant une meilleure compréhension.

Jee Hae HAN